

L'histoire de Marguerite Lozier, résistante pendant la guerre

À Lagnieu, la journée du souvenir des victimes et des héros de la déportation, dimanche 25 avril, a pu se dérouler malgré un comité restreint lié à la crise sanitaire. L'occasion de (re) découvrir l'histoire de Marguerite Lozier.

C'est parce que le souvenir de la déportation ne doit pas s'effacer dans les mémoires au fil des générations, que 76 ans après le retour des derniers déportés libérés, un collectif, certes restreint et dans le respect des gestes barrière, s'est rendu dimanche 25 avril devant le square de Marguerite Lozier pour y déposer une gerbe de fleurs et rendre hommage à cette résistante. Une femme qui



Le maire et la famille Brison née Lozier. Tout un symbole de continuité. Photo Progrès/Philippe BONNET

a marqué histoire durant la deuxième guerre mondiale.

Le lieu choisi par la commune n'est pas un hasard, pour cet événement qui

témoigne chaque année du retour dans l'histoire de la vie de Marguerite Lozier.

pour elle : un parachutage à Londres et des contacts avec Jean Moulin, une immersion au groupement action en qualité d'agent de liaison.

Une imperméabilité héroïque face à la torture

Cette femme d'honneur, hélas arrêté le 24 juillet 1943, était torturée, emprisonnée à Fort Montluc et déportée en camp de concentration à Ravensbrück en Allemagne, puis à L'usine Holleischen en Tchécoslovaquie. Elle est décorée de la légion d'honneur, de la médaille de la résistance avec rosette, de la croix de guerre avec Palme pour son courage. Car Marguerite Lozier n'a jamais parlé sous la torture pour aujourd'hui, post mortem, élever haut et fort la voix de par sa représentativité, en photo au-dessus de ce square, habillée de roses Montluc.

Tout un symbole et témoignage pour les générations futures en forme de croix de Lorraine. Elle disparut en 1971.

Son nom de réseau était Marthe.

De notre correspondant, Philippe BONNET



La carte de déportée de Marguerite Claudia Lozier. Photo DR



La stèle en hommage à Marguerite Lozier. Photo DR

Marguerite Lozier, une voix de résistante, prisonnière et déportée

Née le 18 septembre 1898 à Lagnieu, adulte elle traversait la deuxième guerre mondiale à l'adresse : 18 rue Imbert Colomes à Lyon, qu'elle utilisait comme refuge pour les agents secrets dès juin 1940. Ce fut aussi

L'histoire de Marguerite Lozier, résistante pendant la guerre

À Lagnieu, la journée du souvenir des victimes et des héros de la déportation, dimanche 25 avril, a pu se dérouler malgré un comité restreint lié à la crise sanitaire. L'occasion de (re) découvrir l'histoire de Marguerite Lozier.

C'est parce que le souvenir de la déportation ne doit pas s'effacer dans les mémoires au fil des générations, que 76 ans après le retour des derniers déportés libérés, un collectif, certes restreint et dans le respect des gestes barrière, s'est rendu dimanche 25 avril devant le square de Marguerite Lozier pour y déposer une gerbe de fleurs et rendre hommage à cette résistante. Une femme qui



Le maire et la famille Brison née Lozier. Tout un symbole de continuité. Photo Progrès/Philippe BONNET

a marqué histoire durant la deuxième guerre mondiale.

Le lieu choisi par la commune n'est pas un hasard, pour cet événement qui

témoigne chaque année du retour dans l'histoire de la vie de Marguerite Lozier.



La carte de déportée de Marguerite Claudia Lozier. Photo DR



La stèle en hommage à Marguerite Lozier. Photo DR

Marguerite Lozier, une voix de résistante, prisonnière et déportée

Née le 18 septembre 1898 à Lagnieu, adulte elle traversait la deuxième guerre mondiale à l'adresse : 18 rue Imbert Colomes à Lyon, qu'elle utilisait comme refuge pour les agents secrets dès juin 1940. Ce fut aussi

pour elle : un parachutage à Londres et des contacts avec Jean Moulin, une immersion au groupement action en qualité d'agent de liaison.

Une imperméabilité héroïque face à la torture

Cette femme d'honneur, hélas arrêté le 24 juillet 1943, était torturée, emprisonnée à Fort Montluc et déportée en camp de concentration à Ravensbrück en Allemagne, puis à L'usine Holleischen en Tchécoslovaquie. Elle est décorée de la légion d'honneur, de la médaille de la résistance avec rosette, de la croix de guerre avec Palme pour son courage. Car Marguerite Lozier n'a jamais parlé sous la torture pour aujourd'hui, post mortem, élever haut et fort la voix de par sa représentativité, en photo au-dessus de ce square, habillée de roses Montluc.

Tout un symbole et témoignage pour les générations futures en forme de croix de Lorraine. Elle disparut en 1971.

Son nom de réseau était Marthe.

De notre correspondant, Philippe BONNET